

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
**ST-MAURICE**  
Téléphone 5.43.68  
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :  
Un an 6 mois 3 mois  
SUISSE 16.— 9.— 5.—  
Avec Bulletin officiel 21.— 11.— 6.—  
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE  
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ  
**SION**  
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :  
Valais et de Bex à Villeneuve 9 cts le mm.  
Suisse . . . . . 11 . . .  
Étranger . . . . . 14 . . .  
Réclames : Canton . . . . . 20 . . .  
Suisse . . . . . 25 . . .  
Mortuaires . . . . . 16 . . .

## Discours et leurs incidences

On aura remarqué que les chefs d'Etat s'expriment avec d'autant plus de volubilité que leurs armées gagnent du terrain. Le premier d'entre eux qui employa la propagande parlée avec tout l'art qu'elle peut comporter, fut incontestablement M. Adolphe Hitler.

Tous ceux qui s'intéressent aux problèmes internationaux ont encore dans l'oreille les discours historiques qu'il prononça en 1937, 38 et 39. Le Führer continua à employer les applaudissements des meetings monstres et les possibilités illimitées du microphone tant que la Wehrmacht victorieuse, chevauchait jusqu'à Bordeaux, El Alamein ou Stalingrad. A la même époque, on évoquait le « reclus du Kremlin » sans retenir, de sa part, la moindre harangue.

Depuis que le reflux des armées germaniques a succédé à leurs victoires, les choses ont changé. Le Chancelier est trop occupé sur le front, en tant que commandant suprême, pour soutenir de la voix, son régime menacé. Il a laissé ce soin au ministre de la propagande. En revanche, le maréchal Staline, muet ou presque tant que les opérations ne lui étaient pas favorables, imite maintenant son adversaire et harangue chaque semaine, si ce n'est chaque jour, ou ses soldats ou ses compatriotes. Bien entendu, ce chef comme l'autre, se sert de cette soi-disant audience intérieure pour s'adresser en réalité, à l'opinion publique mondiale. Or, cette dernière avait suivi avec curiosité et appréhension les exposés du Führer. Elle était avide de savoir comment il entendait réaliser ses rêves, comment il appliquerait ses plans. Aujourd'hui, le même phénomène se produit à l'égard du maître de l'U. R. S. S. La curiosité est encore plus grande, car cette personnalité, — aussi typiquement slave que l'œuvre qu'elle a accomplie, — échappe presque totalement à nos mentalités d'occidentaux qui, pour comble, ont encore été induits en erreur, des années durant, sur l'évolution intérieure de l'U. R. S. S. Or, M. Staline qui est un malin, un habile homme, qui est entouré de conseillers, tel M. Litvinof, qui connaissent à fond les « occidentaux » — Mme Litvinof n'est-elle pas Anglaise ! — exploite à fond l'intérêt, même chargé de préventions, que le monde témoigne à la Puissance qui a eu raison de la soi-disant invincible Wehrmacht.

La moindre occasion, une victoire nouvelle, un anniversaire de la Révolution, sont prétextes à exposés, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont conçus par un diplomate subtil. M. Churchill a senti le danger. Il n'a pas voulu paraître moins à l'aise que son collègue et bien que la situation, à l'ouest ou en Italie, ne se prêtât guère à une harangue victorieuse, il a prononcé un de ces discours, substantiels, savamment étudiés, dosés, chargés de pensées profondes, qui le caractérisent.

Cette vague oratoire a un but. Il s'agit de circonvenir certains Etats, d'apaiser les appréhensions, voire les inquiétudes, des uns, de stimuler ou d'effrayer les autres. Ainsi, la Turquie tout comme l'Espagne, doit être rappelée au sens des réalités. A Ankara, on a joué au plus fin et l'on peut être certain que le président Ismet Inonu a trouvé un aide précieux en M. von Papen, ambassadeur du Reich, pour réfuter les arguments anglo-saxons, destinés à arracher l'intervention immédiate de la Turquie dans le conflit.

On comprendra sans peine que le chef de cet Etat fasse le possible et l'impossible pour empêcher que ses compatriotes ne connaissent les horreurs de la guerre. Seulement, les grandiloquentes professions de foi et d'amitié qui avaient retenti, avant et après les conférences de Téhéran et du Caire, ont pu accréditer l'idée, à Londres et à Washington, que la partie était gagnée et que la Turquie se rangeait aux côtés des Alliés. On constate maintenant qu'il ne s'agissait que de sentiments, de sympathie et non pas de faits.

Ismet Inonu, M. Saradioglou, chef du gouvernement, et leurs collaborateurs n'ont-ils pas été un peu imprudents ? On peut se le demander au moment où, brusquement, la presse et la radio soviétiques reprennent, à l'égard d'Ankara, un ton qu'on leur a déjà connu et qui n'est plus aussi amical. Nous avons déjà eu l'occasion d'exposer les visées de toutes les Russies sur Constantinople et les Détroits. On a toujours souhaité, à Moscou, à toutes les époques, contrôler les passages, grâce auxquels le plus grand

empire slave obtiendrait un débouché direct sur la Méditerranée. Pour s'opposer aux ambitions de ce dernier, la Turquie, comme l'Empire ottoman, ont constamment cherché des appuis en Europe centrale ou occidentale. Les sultans flirtaient avec les empereurs d'Allemagne ; la République, après avoir longtemps hésité, s'est tournée vers les Puissances anglo-saxonnes.

Celles-ci ont un intérêt évident à ce que l'U. R. S. S. ne mette pas la main sur le Bosphore et les Dardanelles. Elles ont donc répondu favorablement aux avances d'Ankara, et on se l'est tenu pour dit à Moscou. Le Kremlin a même imaginé une autre combinaison qui permettrait de « tourner la difficulté » en englobant la Bulgarie — dont les sentiments panslaves sont connus, malgré la politique pratiquée par son gouvernement actuel — dans sa sphère d'influence ou même en recevant cette puissance au sein de la Fédération des Républiques soviétiques socialistes. Cependant, dès l'instant où la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne soutiennent plus le gouvernement turc, les choses changent d'aspect. Moscou peut en revenir à sa thèse première, exposer à nouveau ses revendications ; d'où le ton nettement inamical, même agressif employé dernièrement par les journaux soviétiques à l'égard de cette voisine récalcitrante à la volonté des Alliés de l'U. R. S. S.

S'agit-il d'une menace ? Doit-on avoir des craintes fondées à Ankara ? A tout prendre, il semble plutôt que nous assistions au déroulement d'une très habile manœuvre, montée de concert par les trois chancelleries alliées. Pour obliger les Turcs à intervenir, on brandit à nouveau le spectre russe qui les a, de tout temps, affolés. Cette offensive diplomatique combinée aura-t-elle plus de succès que les précédentes ?  
M.-W. Suès.

## Que préférez-vous: mourir de faim avec une paysannerie traquée ou vivre avec une paysannerie libre et prospère ?

On nous écrit :

Des discussions ont été soulevées récemment au sujet de la répartition des pores dont l'abatage continue à se faire comme toujours autrefois dans les fermes, les paysans gardant une partie de la viande qu'ils produisent pour leur consommation, en échange des coupons de viande et de graisse correspondants, bien entendu. Dans certains milieux en Suisse allemande surtout on a voulu voir là un manque d'équité dans la répartition. Que ceux qui pourraient avoir cette idée, méditent ces lignes de l'écrivain français Gustave Thibon :

« Mon voisin, producteur de betteraves, touche 50 kg. de sucre pour sa consommation personnelle. Quant à moi, je n'ai que les 500 grammes mensuels de ma ration. La différence semble choquant. Seulement, les 500 gr. que je touche s'inscrivent en déficit sur le compte des réserves nationales, tandis que mon voisin — en dépit (ou plutôt à cause) de son privilège — ajoute plusieurs quintaux à ces réserves. La même chose se vérifie dans tous les autres domaines de la production. Le paysan mange sans doute, mais il fait aussi manger les autres, et cette situation exceptionnelle suffit à légitimer un traitement de faveur.

La question primordiale n'est pas d'arriver à une égalité absolue (et chimérique) dans la distribution (avec toutes les tracasseries et les paperasseries que cela implique), mais de produire assez pour qu'en dépit des inégalités, le plus humble puisse manger à sa faim. Le grand danger n'est pas que le paysan mange mieux que le citadin, c'est que le paysan, fatigué des suspicions et des brimades, se reploie sur lui-même. Grâce à Dieu, nous n'en sommes pas là encore, mais les signes avant-coureurs d'une telle mentalité se manifestent déjà. Aux citadins, partisans de l'égalité absolue entre la ville et la campagne et de la bureaucratiation de la terre, il serait bon de poser cette simple question : Que préférez-vous ? Mourir de faim avec une paysannerie traquée, ou vivre avec une paysannerie libre et prospère ?

Ce traitement privilégié, le paysan ne le mérite

## Les offensives

### La marche des Russes sur Bobruisk et sur Pskov Les bombardements aériens continuent sans relâche Une invitation de Moscou à la Finlande ?

L'offensive du général Rokossowski en Russie blanche tient la vedette des opérations militaires sur le front de l'Est.

C'est que la prise de Rogatchev a ouvert aux forces soviétiques de nouvelles perspectives. Leur objectif est maintenant Bobruisk, point d'appui de deuxième ligne sur la Bérésina. L'occupation de Bobruisk leur ouvrirait la route de Minsk, principale ville de la Russie blanche et grand centre de communications. En outre, tout le front allemand au nord de Rogatchev par Orcha jusqu'à Vitebsk serait débordé et les troupes qui l'occupent menacées d'encerclément...

... Déjà la forteresse de Mohilev est en grand danger...

Bobruisk sera-t-il défendu à outrance ? Ou le secteur en question, déjà attaqué de l'est et menacé du nord, sera-t-il promptement évacué par les Allemands ? L'abandon, par eux annoncé, de Vitebsk, semblerait leur prêter cette dernière intention...

Pendant ce temps, les offensives russes du nord et du sud continuent à progresser méthodiquement, la première en direction de Pskov, la seconde vers les ports de Kherson et Nikolaïev, sur le cours inférieur du Dniepr et du Boug. Par contre, la progression russe en Pologne du Sud subit un temps d'arrêt, dû peut-être plutôt à la situation diplomatique qu'aux réactions militaires de l'adversaire.

Sur le front septentrional, les troupes du général Govorov qui s'avancent vers Pskov se heurtent à une résistance acharnée...

#### AILLEURS

— En Italie, on ne signale de part et d'autre que des attaques locales. Dans la tête de pont d'Anzio, on s'attend à une nouvelle offensive allemande et, dans la région de Cassino, à une nouvelle offensive américaine.

La phase du regroupement des renforts paraît presque terminée, et la bataille va sans doute reprendre avec un nouvel acharnement.

Rome deviendra-t-elle un champ de bataille ? Les milieux allemands compétents répètent que la Wehrmacht n'a pas l'intention de défendre le territoire même de la Ville Eternelle. Puisque du côté anglo-américain également, on a exprimé plusieurs fois le désir d'éviter qu'elle ne soit le théâtre de combats et l'objet de destructions, Rome aurait donc théoriquement de bonnes chances d'être épargnée. « Mais entre les paroles et les actes, il existe souvent une forte incohérence », a constaté ces jours derniers l'« Observatore Romano » à propos de la destruction du Mont-Cassin. Aussi après ces événements le bruit circule-t-il de nouveau qu'on se battra dans Rome.

— L'offensive américaine dans le Pacifique prend figure d'une opération de très grande envergure. Après les îles Marshall, elle vise non seulement les Carolines, à l'ouest, mais les Mariannes, passablement plus au nord et plus près du Japon. La marine et l'aviation japonaises ont jusqu'ici fort peu réagi...

#### VILLES SOUS LES BOMBES

La guerre aérienne s'intensifie. Il n'y a pas eu de nuit cette semaine, et presque pas de jour, où les bombardiers alliés n'aient déversés des

pas seulement en stricte justice, il est encore dans l'intérêt de tous de le lui donner. Le paysan est, en effet, aujourd'hui le support vital de la communauté. Plus il sera nourri, vêtu, outillé, plus il aura cette ardeur au travail que donne une atmosphère de liberté, plus aussi il pourra produire, et tout le monde s'en ressentira favorablement...

« Tu ne musèleras pas le bœuf qui foule », est-il dit dans l'Ecriture. Ce conseil a une portée universelle. Si nous avons longuement insisté sur les droits des paysans, ce n'est pas que nous méconnaissions la gravité de l'urgence de leurs devoirs. Mais les paysans, si dévoués qu'ils soient au bien commun, sont des hommes comme les autres ; ils ne peuvent pas avoir le désintéressement absolu des saints, et ils sentiront d'autant plus rigoureusement leurs devoirs qu'on reconnaîtra plus largement leurs droits.

tonnes d'explosifs sur les centres industriels du Reich, tandis que, régulièrement, les avions de la Luftwaffe attaquaient Londres.

Du côté allié, on semble attacher une grande importance au fait que des bombardiers ayant leurs bases en Italie opèrent maintenant, en grand style, sur l'Allemagne.

Vendredi, ce sont les usines d'avions de Ratisbonne et celles de roulements à billes de Stuttgart qui ont été attaquées, ainsi que d'autres objectifs au sud-ouest du Reich.

Les forces qui sont allées au-dessus de Ratisbonne ont dû effectuer un vol de plus de 1760 km. aller et retour...

Villes ravagées, villes détruites. La liste s'en allonge. Schweinfurt à son tour est complètement dévasté à la suite du récent raid subi. Les objectifs furent arrosés au cours de deux vagues successives de bombes du plus lourd calibre et de munitions inflammables. Au dire des pilotes ayant pris part à l'attaque les installations industrielles — roulements à billes — d'importance vitale pour la machine de guerre allemande et indispensables au fonctionnement de l'armée blindée et aérienne « ne forment plus qu'un amas de décombres et de cendres ».

... Et Londres ? Elle connaît aussi et de nouveau les horreurs des bombardements. Victimes nombreuses, ruines accumulées. On déclare à Berlin que ce n'est qu'un début ! Depuis le 1er janvier, la capitale de l'Angleterre a subi huit attaques importantes, dont trois furent particulièrement dures.

En deux mois, 6000 tonnes de bombes ont été lancées sur les districts industriels et sur le port.

Les nouveaux explosifs utilisés par la Luftwaffe étant d'une puissance extraordinaire, Londres, dit-on, a certainement subi des ravages dont la censure britannique s'efforce de cacher l'importance. Peut-être, ajoute-t-on, dans la capitale du Reich, le gouvernement britannique aurait-il agi sagement en écoutant les conseils de l'évêque de Chichester...

#### LE PROBLEME FINLANDAIS

Le correspondant spécial de l'agence Reuter à Stockholm assure que les Russes auraient invité une délégation militaire et politique finlandaise à se rendre à Moscou, aussitôt que possible.

Des conditions d'armistice et des conditions de paix modérées seraient communiquées à la délégation.

Ces conditions — d'armistice — seraient les suivantes :

1. Moscou n'imposerait pas immédiatement un remaniement du Cabinet finlandais.
2. La Russie insiste par contre pour que soient rétablies les frontières de 1940.
3. Le problème de la démobilisation de l'armée finlandaise, la question des indemnités de guerre, etc., pourraient être réglés plus tard, au cours de pourparlers directs entre Moscou et Helsinki.
4. Les troupes concentrées en Finlande devront être internées jusqu'à la fin de la guerre.
5. L'armée rouge serait prête à intervenir pour aider la Finlande à se débarrasser des divisions allemandes.
6. Au moment de l'intervention des forces soviétiques, Moscou donnerait à la Finlande des garanties au sujet de son territoire, qui ne serait pas occupé au delà du temps nécessaire.

Nous donnons ceci sous réserves, mais on certifie de source compétente que copie en a été envoyée aux gouvernements britannique et américain...

Fidèle aux prescriptions du pacte conclu en mai 1942 entre l'Union soviétique et la Grande-Bretagne, excluant toute conclusion séparée d'armistice ou de paix, Moscou aurait demandé l'assentiment de Londres en vue d'entrer en contact avec certains hommes d'Etat finlandais. Car M. Paasikivi aurait bel et bien été, directement ou indirectement, en relations avec les représentants russes à Stockholm, et c'est à lui qu'aurait été faite la demande d'envoi d'une délégation à Moscou, avant son départ pour Helsinki où cette demande serait actuellement, croit-on, soumise à l'examen du gouvernement finlandais...

Ainsi donc, l'assentiment de Londres étant acquis, on pourrait compter sur un développement rapide et concret de la question finlandaise. En ce qui concerne les Etats-Unis, ceux-ci ne prendront pas part aux négociations, étant donné qu'ils ne sont pas en guerre avec la Finlande. L'affaire devrait donc être réglée entre la Russie, la Grande-Bretagne et la Finlande...

... On sait qu'une grande différence sépare les conditions d'armistice des conditions de paix. L'exemple de l'Italie a montré ce qu'était un armistice... La mise à disposition du territoire et de ses bases pour y conduire des opérations contre les Allemands contribuerait en particulier à mettre hors du jeu les sept divisions allemandes qui combattent encore les Russes dans le nord du pays.

#### EN ARGENTINE

La crise argentine est enfin résolue. Elle l'est un peu brutalement, par une nouvelle révolution de palais. Le général Ramirez a délégué ses pouvoirs à son collègue, le général Farrell.

Une dépêche de l'agence Reuter nous apprend que le nouveau président n'a jamais participé à la vie politique : il s'est contenté d'étudier les problèmes militaires. C'est presque une référence. Mais United Press fournit à son tour un pedigree plus complet et inquiétant du nouveau chef. Le général Farrell serait un partisan de l'axe ; son arrivée au pouvoir serait la dernière tentative des éléments pro-nazis de revenir à la neutralité intégrale, sinon bienveillante à l'égard du Reich.

## Nouvelles étrangères

### Le monastère du Mont-Cassin pourrait encore être restauré

La presse néo-fasciste publie les premières photographies du Mont-Cassin après les bombardements. Selon ces documents, les murs extérieurs de l'un des deux corps de bâtiments, l'aile sud, subsistent. L'autre est un informe amoncellement d'où sortent quelques pans de murs calcinés. Il semble cependant, vu la symétrie des deux allées du monastère, que la restauration de l'une et la reconstruction de l'autre ne seraient pas une œuvre impossible.

On sait que M. Tritman, chargé d'affaires américain auprès du Vatican, aurait déclaré au Pape la volonté du gouvernement de Washington de contribuer à cette restauration. Il faut cependant remarquer que la colline du Mont-Cassin est toujours à proximité du front et qu'elle peut être encore soumise à d'autres bombardements qui achèveraient l'œuvre de destruction et rendraient toute restauration impossible.

On sait enfin que le joyau artistique le plus précieux du Mont-Cassin était la chapelle. Les récits publiés au lendemain de la catastrophe assurent que le sanctuaire est complètement détruit. Les documents photographiques que nous avons sous les yeux ne permettent pas de dire dans quel état se trouve actuellement la chapelle du Mont-Cassin.

## Le rôle futur de la France

### Après le discours de M. Eden

Depuis les débuts de l'entente cordiale, la France et la Grande-Bretagne ont compris que leur union étroite était la condition de leur salut. L'expérience en cours montre qu'une collaboration intime est nécessaire pour préserver la civilisation même et que le faisceau des nations unies devra être maintenu demain pour empêcher tout retour offensif de la barbarie. Dès aujourd'hui, la France y a sa place. Tel semble bien être le sens du discours de M. Eden. Les Français, ceux qui souffrent sous l'occupation et les exilés, qui sont mêlés à la guerre, en seront réconfortés.

## Sept Hollandais fusillés

D'après un avis du commandant de la police allemande aux Pays-Bas, publié dans les journaux le 21 février, la cour martiale de police, de Soest, un village de la province d'Utrecht, a condamné à mort trois Hollandais. Il s'agit de deux étudiants et d'un cordonnier, qui ont participé en novembre à l'assassinat d'un fonctionnaire de contrôle et à l'attaque de l'office de rationnement de Geldermalsen. En outre, ils étaient détenteurs d'armes à feu illicites et ont répandu des tracts anti-allemands.

On annonce en outre que la cour martiale de police d'Assen a condamné à mort quatre Hollandais, soit un ouvrier de la voirie, un employé de bureau, un charpentier et un étudiant. Les inculpés avaient commis une tentative d'assassinat sur deux Hollandais germanophiles. En outre, ils ont participé à l'attaque de plusieurs maisons communales et offices de rationnement. Ils étaient détenteurs illégalement d'armes à feu et ont répandu des écrits germanophobes. Les sept condamnés à mort ont été exécutés.

#### Il a neigé à Lisbonne !

La température la plus basse de l'année, exceptionnelle pour le Portugal, a été enregistrée jeudi. Dans le nord comme dans le sud, on a noté moins onze degrés. Il a neigé à Lisbonne vendredi, ainsi que dans bien d'autres endroits où ce phénomène n'est pas observé habituellement. Par place, la neige atteint vingt centimètres. On craint que cette vague de froid précédée d'une période de sécheresse ne soit préjudiciable aux futures récoltes.

#### Tuë à coups de matraque

M. Pierre Rivière, 53 ans, chef de bureau à la préfecture de Vannes, France, ancien délégué départemental du Franquisme, a été tué à coups de matraque. Mme de Gane, qui se trouvait au domicile de M. Rivière, a été gravement blessée.

#### Un colonel tué à bout portant

Deux inconnus circulant en automobile, se sont arrêtés dimanche à Redine Lago, Italie, dans la province de Trévise, devant la maison du colonel Perico et demandèrent à avoir une entrevue avec lui. Dès qu'il apparut, les deux individus le tuèrent à coups de revolver et prirent la fuite sans être inquiétés.

#### Tremblement de terre en Espagne

L'observatoire d'Alicante a enregistré jeudi à 22 heures 43 un tremblement de terre à 75 km. de distance. Le foyer doit se trouver près de la ville de Murcie.

#### Les secours du Vatican

On apprend de la Cité du Vatican qu'en décembre dernier le cercle de St-Pierre a distribué dans ses dix-neuf ouïsses populaires plus de 450,000 repas aux réfugiés de la campagne romaine. Au 31 décembre, les dortoirs abritaient près de 250,000 personnes.

## Nouvelles suisses

### Deux bombardiers américains interceptés par notre chasse

On communique officiellement : Des avions alliés ont de nouveau survolé le territoire suisse dans sa partie nord et nord-est, au cours des premières heures de l'après-midi du 25 février 1944.

Au cours de ces violations de frontière, deux appareils de bombardement quadrimoteurs américains ont été interceptés par nos escadrilles défensives. Le premier de ces avions a été sommé d'atterrir et son équipage l'a alors abandonné en se sauvant en parachute. Il tomba dans la région de Kirchberg, dans le Toggenbourg, et s'écrasa au sol. Le second appareil américain a

été contraint d'atterrir à Dubendorf. Les équipages des deux avions ont été internés.

\*\*\*

### ...un troisième s'abat près d'Einsiedeln

On communique officiellement : Dans la nuit du 25 au 26 février 1944, notre espace aérien a de nouveau été violé par des avions alliés. Un grand nombre de bombardiers anglais ont survolé, en particulier, la partie nord de notre pays entre 20 heures 57 et 01 heure 25 en direction ouest-est.

Un bombardier quadrimoteur dont l'équipage de 7 hommes a pu se sauver en parachute s'est abattu à 01 heure 07 près de Euthal dans les environs d'Einsiedeln. Jusqu'à présent seule une partie de l'équipage a été découverte et internée. L'alerte aux avions a été donnée dans toute la Suisse. La D. C. A. est entrée en action.

#### Trois alertes à Bâle

Tard dans la soirée de vendredi et durant la nuit de vendredi à samedi, l'alerte aux avions a été donnée à trois reprises à Bâle.

Peu avant la première alerte, entre 22 heures 25 et 22 heures 30, on entendit distinctement depuis les quartiers extérieurs de la ville de violentes détonations provenant du nord. En même temps que l'alerte était donnée, des avions étrangers survolaient la ville en direction ouest-est. On percut le bruit des moteurs pendant un bon quart d'heure. L'alerte a également été donnée à trois reprises dans les régions voisines de l'Alsace et de Bade.

#### Dans la région du lac de Constance

Vendredi soir, vers 22 heures, peu après que l'alerte eut été donnée sur territoire suisse, la D. C. A. placée sur la rive allemande du lac de Constance ouvrit un violent feu de défense qui faisait trembler les vitres. Les projecteurs fouillaient le ciel de leurs pinces lumineuses et l'on voyait les éclats des obus faisant explosion à haute altitude. Dix minutes après, le bruit des canons ne troublait plus seul la nuit. En effet, on entendait distinctement le ronflement sourd des avions au-dessus du lac. Le bruit diminua après 22 heures 30, et à 23 heures 20 retentissait le signal de fin d'alerte.

#### Les drames de la voie ferrée

Vendredi matin, vers 9 heures 15, au moment où deux trains se croisaient, à la station de Wylersfeld, peu avant Berne, sur la ligne de Thoun, un ouvrier d'une entreprise privée, travaillant sur la voie, a été happé par la locomotive d'un train direct Thoun-Berne, et tué sur le coup.

Il s'agit d'un nommé Gaston Gasser, né en 1905, marié et père de quatre enfants en bas âge, habitant Berne.

Une enquête s'instruit sur les circonstances de cet accident.

Le train 2, Zurich-Berne-Genève, arrivant en gare de Lausanne vers 4 heures 20, a arraché la ligne de contact à l'entrée de la gare de Lausanne.

Il en est résulté des perturbations dans l'arrivée et le départ de certains trains et des manœuvres ont dû être exécutées au moyen de locomotives à vapeur.

A 8 heures 30, la circulation était rétablie.

#### Les tractanda de la session de mars des Chambres

Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a approuvé la liste des tractanda de la session de printemps des Chambres fédérales, qui s'ouvrira le 20 mars. Parmi les nouveaux objets dont le Parlement aura à s'occuper, il faut mentionner le rapport sur la votation populaire concernant la révision des articles économiques de la Constitution fédérale, dont le Conseil fédéral va s'occuper incessamment, ainsi que le rapport sur les initiatives des cantons de Berne et Argovie concernant l'assurance-vieillesse et survivants. C'est le Conseil national qui a la priorité pour le premier de ces objets, tandis que le se-

cond commencera par être discuté au Conseil des Etats. Le Conseil national devra prendre également une décision sur le projet d'assainissement des C. F. F. Il s'occupera de cet objet au cours de la première semaine de la session.

#### Infraction à la loi sur le séjour des étrangers

Il y a deux ans, environ, un Allemand, Willy Schneider, réussit à s'introduire clandestinement en Suisse et à trouver asile, depuis près d'une année, chez une femme, Rose-Marie Muggli, à Genève.

En outre, un nommé Bernard Jacob lui a prêté son passeport. Tous trois ont comparu devant la Chambre d'accusation de Genève, qui les a placés sous mandat de dépôt pour infraction à la loi sur le séjour des étrangers.

#### On retrouve les corps de deux victimes des avalanches

Les corps de Christian Martin Derungs, de Camuns et de Karl Alois Derungs, de St-Martin ont été découverts à Tersnauser-Tobel, Grisons. Il y a deux semaines ils avaient été emportés avec un camarade, par une avalanche. Alors que le corps de Christian-Maurice Albin était retrouvé presque immédiatement au bas de la coulée de neige, les corps des deux autres victimes sont demeurés deux semaines sous la neige.

#### Le feu a détruit une usine d'engrais chimiques

Un incendie a détruit une usine d'engrais chimiques à Zurich-Altstetten. Le feu se déclara dans la salle des mélanges, probablement à la suite d'une inflammation spontanée. Outre les bâtiments, diverses machines destinées à la fabrication d'engrais chimiques, ont été détruites. Les dégâts matériels sont évalués à 48,000 fr.

#### Un enfant met le feu à une ferme

Un incendie a éclaté hier vers 18 heures, au lieu dit Charlemont, commune de Crans, près de Nyon, dans un hangar appartenant à la propriété de M. Hauser. Le hangar a été détruit, de même que la paille qu'il abritait, environ 20,000 kg. De nombreuses machines agricoles, tracteur, faucheuse, moissonneuse, lieuse, etc., valant plus de 20,000 francs, ont été également la proie des flammes. Un deuxième hangar, plus petit, situé à côté et contenant du bois, a subi des dégâts.

Les pompiers de Crans et de Céligny, ainsi que ceux de Nyon avec leur pompe, se sont rendus sur les lieux. Grâce à leurs efforts, la ferme elle-même fut préservée.

La gendarmerie de Nyon a fait une enquête sur les lieux. Le feu a été causé par l'imprudence d'un enfant de 4 ans et demi, qui jouait avec des allumettes.

#### Cinquante ans de journalisme

Notre bon confrère, M. Emile Gétaz, directeur du « Messenger boiteux de Berne et Vevey » et de la « Feuille d'Avis de Vevey », fête ces jours le cinquantième anniversaire de son entrée effective dans le journalisme. C'est, en effet, le 28 février 1894 qu'il était appelé à la rédaction de la « Feuille d'Avis de Vevey ».

M. Emile Gétaz a présidé à diverses reprises l'Association de la presse vaudoise, dont il est un des fondateurs ; il préside depuis sa fondation en 1920, l'Union romande des éditeurs de journaux. Il fait partie du comité central de la Société suisse des éditeurs de journaux. Il a succédé à M. Emile Gaudard, décédé le 20 août 1941, comme abbé-président de la Confrérie des Vignerons.

Nous adressons à notre confrère nos félicitations et nos vœux les plus cordiaux.

#### Arrestation d'un escroc

Sous l'inculpation de banqueroute frauduleuse, gestion déloyale, escroquerie et abus de confiance, le juge d'instruction de Genève a mis en état d'arrestation le nommé Wilhelm Otto, administrateur de la S. A. SIBEF, constituée pour le

# Tarass Boulba

par NICOLAS GOGOL

Elle, à son tour, regardait le jeune cosaque avec stupeur. Son aspect viril, vigoureux, même dans son immobilité, annonçait une force et une adresse peu communes. Sur son œil décidé et brillant, le soleil s'arrondissait en un arc audacieux : ses joues brûlaient d'un feu ardent et sa jeune moustache était plus douce qu'un fil de soie.

— Je ne sais comment te remercier, noble chevalier, dit-elle d'une voix argentine. C'est à Dieu de te récompenser, non à une faible fille comme moi...

Elle baissa les yeux, et ses merveilleuses pupilles protégées par des cils plus longs que des flèches, les couvrirent de leurs demi-cercles, plus blancs que neige. Elle baissa la tête et une fine rougeur couvrit ses joues.

André ne savait que dire. Il aurait voulu exprimer tout ce qui emplissait son âme, et n'y arrivait pas. Il sentait que quelque chose lui scellait les lèvres, le son de sa voix restait au fond de sa gorge...

Il comprit que l'éducation du séminaire ou la vie de camp ne l'avait pas préparé à répondre à de telles paroles, et maudit sa naissance cosaque. A ce moment la servante entra dans la pièce. Elle avait coupé de petites tranches du pain apporté par le chevalier, et l'offrait à sa jeune maîtresse sur un plateau d'or. La belle fille regarda la Tartare, le pain, et puis ensuite André. Que n'y avait-il pas dans ce regard ? Ses yeux attendris et qui disaient toute leur impuissance d'exprimer leur reconnaissance étaient plus éloquentes que tous les discours. Soudain, André se sentit le cœur léger, léger... Ses sentiments retenus jusque là par quelque frein invisible allaient pouvoir s'exprimer par des torrents de paroles. Tout à coup, la jeune fille demanda à la servante :

— As-tu porté du pain à ma mère ?

— Elle dort.

— Et à mon père ?

— Oui, il a dit qu'il tenait à remercier lui-même le chevalier.

La jeune fille prit un morceau de pain qu'elle porta à ses lèvres. C'est avec une joie indicible qu'André la regardait rompre le pain de ses mains splendides et le mettre à sa bouche, mais, soudain, il se souvint du malheureux qui était mort à ses yeux, après avoir mangé trop vite. Il pâlit, lui sai-

sit la main et s'écria :

— Assez ! ne mange plus ! Après ton jeûne prolongé ce pain serait du poison pour toi !

Aussitôt, elle obéit, et comme un enfant docile le regarda dans les yeux. Ni le ciseau du sculpteur, ni le pinceau du peintre, ni même le verbe tout puissant de l'écrivain, ne sauraient décrire ce qu'exprimaient ses yeux de vierge.

— O ma tzarine ! s'écria André débordant de bonheur. Que veux-tu ? Ordonne, et j'obéirai ! Exige de moi l'impossible, et je l'accomplirai ! Commande-moi de faire ce qui est au-dessus des forces humaines, je le ferai, même s'il me faut mourir ! Je me perdrai, corps et âme et, je le jure par la sainte croix, il me sera doux de périr pour toi !

« J'ai trois grandes propriétés, la moitié des chevaux de mon père est à moi ! J'ai tout ce qui appartient à ma mère et qu'elle cache, même à mon père ! Tout est à moi ! Aucun cosaque n'a d'aussi belles armes que moi. Pour la seule poignée de mon sabre, on me donne le plus beau troupeau de chevaux et trois mille moutons. Et je renoncerais à tout ça, je le brûlerai, je le jeterai à l'eau si tu en exprimes le désir, si tu fais un seul mouvement de ton noir sourcil... Mais tout ce que je dis te déplaît, peut-être, et ce n'est pas à moi, qui ai passé ma vie au séminaire et au Camp du Dniepr, de parler

comme seuls en ont le droit ceux qui vont à la cour du roi, des princes, et ceux qui font partie de la chevalerie... Oui, je vois, tu es une autre créature de Dieu, tu n'es pas comme nous autres, et aucune de nos femmes de boyards ne pourrait t'être comparée ! »

C'est avec un étonnement grandissant que la jeune fille écoutait ce discours passionné, sans en perdre une parole. Comme un miroir, ce discours reflétait l'âme jeune et pleine de force du cosaque, et chacune de ses paroles portait. La belle fille était tout ouïe ; son beau visage était tendu par l'attention, elle avait rejeté ses beaux cheveux en arrière, et les lèvres entr'ouvertes, elle écouta longuement sans rien dire. Enfin, elle allait parler, quand elle se rappela que le chevalier n'était pas de son pays, que son père, ses frères et sa patrie étaient de cruels ennemis ; que, par la vengeance des cosaques, la ville était vouée à une cruelle mort... Ses yeux s'emplirent de larmes ; elle saisit un mouchoir brodé de soie et en cacha son visage. La tête rejetée en arrière, elle resta longtemps silencieuse, ses dents pressées contre sa lèvre inférieure, son mouchoir toujours devant son visage, afin qu'il ne pût voir son chagrin.

— Dis-moi un mot, un seul mot ! dit André, en lui prenant la main.

## L'aménagement de la route de transit à travers le Valais de St-Maurice à Brigue

Afin de donner suite à diverses requêtes adressées aux autorités fédérales, dans le but de créer des occasions de travail sous la forme de construction de routes, l'Inspection fédérale des Travaux Publics a nommé une Commission d'experts chargée d'examiner ce problème.

Celle-ci a commencé son activité en 1941 et a établi un rapport et un plan général d'aménagement pour toute la Suisse.

Sur la base de ce rapport, le Conseil fédéral, en date du 3 décembre 1943, a pris un arrêté désignant les routes de transit et les conditions d'exécution.

D'autre part, les cantons ont été invités à commencer immédiatement les études des tronçons situés sur leur territoire, de façon à pouvoir, lorsque la nécessité se fera sentir, ouvrir immédiatement des chantiers de chômage.

Le Grand Conseil du canton du Valais a décrété, le 25 février 1938, l'aménagement des routes alpêtres et touristiques et les travaux destinés à lutter contre le chômage.

La correction de la route cantonale est un complément indispensable à l'aménagement du réseau routier en Valais, et, durant la mauvaise saison, les travaux pourront continuer sur celle-ci, tandis qu'ils devront être interrompus sur une grande partie des routes alpêtres ou touristiques.

Dans cet article nous nous bornerons à examiner les conditions qui ont guidé le Département des Travaux Publics dans l'élaboration de ce projet.

### A. PROFIL TYPE

Suivant la proposition d'aménagement des routes 9a et 9b, soit du tronçon situé entre St-Maurice et Brigue, le profil comporte une chaussée de 9 mètres, deux pistes cyclables de 1 m. 75 et des trottoirs, où ceux-ci se révèlent nécessaires.

D'emblée, nous devons admettre qu'en Valais, la correction de la route cantonale actuelle, basée sur ce profil type, ne peut donner entière satisfaction.

En effet, cette route, qui suit la vallée du Rhône, et qui, sur bien des tronçons, est la seule voie longitudinale carrossable, est aussi utilisée comme chemin de dévestiture. Elle est donc parcourue à la fois :

1. par les autos et camions,
2. par les cyclistes,
3. par les piétons,
4. par les véhicules hippomobiles,
5. et par le bétail qui se rend au pâturage.

Chacun aura pu remarquer en outre, en printemps et en automne, les dépôts de fumier ou autres, destinés aux exploitations agricoles et qui encombrant la chaussée.

Cet assemblage hétéroclite occasionnera nécessairement de gros ennuis pour la circulation. Si l'on élargit la route actuelle à 9 mètres et que l'on établit une piste cyclable de chaque côté, nous enlevons de la chaussée les cyclistes, qui aujourd'hui sont nombreux, mais qui, après la guerre, diminueront très probablement dans de fortes proportions et la chaussée restera encombrée de véhicules dont les vitesses sont des plus variables.

Cette situation nous a obligés à modifier le profil type, en admettant le principe de la séparation du trafic rapide du trafic ordinaire et relativement lent. La séparation du trafic est réalisée par l'établissement de deux routes, l'une de 9 m. servant aux véhicules en transit et à allure rapide, et la 2e de 5 m. de largeur, pour le trafic interurbain.

### B. TRACE

Basé sur les considérations énoncées au chapitre précédent, le tracé peut être envisagé de deux façons différentes :

1. 2 routes juxtaposées, avec une bande de démarcation qui les sépare et sur laquelle serait posée une barrière,
2. 2 routes indépendantes.

Cette dernière solution est celle qui convient le mieux dans notre canton où il est possible de suivre, avec la route de grand transit, l'une ou l'autre des grandes lignes longitudinales existant dans la vallée du Rhône, soit les rives du fleuve ou celles du chemin fer, tandis que l'ancienne route cantonale qui réunit les villages resterait à disposition du trafic lent et des cyclistes.

Les avantages découlant du tracé de la route — grand transit indépendante de la route actuelle sont nombreux :

1. La route emprunte des terrains bon marché.
2. Elle évite les villages, où la largeur entre les bâtiments, nécessaire à la correction, est limitée et insuffisante.
3. L'aménagement de la nouvelle route indépendante est moins coûteuse que la correction de la route cantonale, pour la raison que celle-ci devrait être reconstruite complètement du fait qu'elle n'a pas de fondation et que l'élargissement se ferait dans des terrains très chers. Enfin, le facteur entretien milite également en faveur de la route indépendante qui traversera le Valais en suivant en général un tracé empruntant les endroits où l'ensoleillement est le meilleur.

A titre de comparaison, le Département des Travaux Publics a étudié les deux solutions entre Charrat et Saxon, sur une longueur de 2 km. environ.

Le coût au km. de l'aménagement de la route actuelle est de Fr. 430,000.—, tandis que la solution avec route indépendante revient à Fr. 330,000.—.

Le tracé général de la route indépendante, projeté par le Département des Travaux Publics, est le suivant :

A St-Maurice, un nouveau pont sur le Rhône serait construit en prolongement de la route venant de Lausanne pour rejoindre directement la rive gauche du fleuve qu'elle suit jusqu'à Riddes et éviter ainsi la traversée de St-Maurice.

La continuation du tracé vers Sion se fera au nord ou au sud de la voie des C. F., suivant la décision qui sera prise pour la traversée de la Capitale du canton.

Ici, 3 solutions sont à l'étude ; 2 traversent la ville, l'une au nord, l'autre au sud, tandis que la 3e rejette la route de l'autre côté du Rhône. Ces 3 solutions ont été soumises pour examen à la Commune de Sion.

De Sion à Sierre, suivant la solution adoptée pour Sion, la route suivra la rive gauche du Rhône ou la route cantonale actuelle pour atteindre Sierre dans la zone des lacs de Géronde. De là, elle continue sur la rive droite du Rhône jusqu'à Tschudana, sous Varen, pour se diriger ensuite vers la Souste, après avoir franchi le fleuve. Un nouveau pont sur le Rhône en amont de la gare de la Souste nous amène sur la rive droite de celui-ci, rive que la route ne quitte plus jusqu'au Mundbach, où un nouvel ouvrage sur le Rhône et les chemins de fer est prévu pour rejoindre la place de la Gare de Brigue et les bifurcations vers les vallées de la Furka et du Simplon.

Afin de relier cette nouvelle route, de transit, aux vallées latérales, deux raccordements importants sont prévus, l'un à Marigny, pour rejoindre la route du Grand-St-Bernard, l'autre à Viège pour les vallées de Saas et de Zermatt.

Les raccordements secondaires entre la route cantonale et les différentes localités du canton seront examinés ultérieurement et réduits au minimum.

Le projet de la route de transit indépendante, a été soumis aux administrations des localités importantes de notre canton soit : St-Maurice, Marigny, Sion, Sierre, Viège et Brigue et actuellement nous avons une réponse de la plupart d'entre elles nous informant qu'elles sont d'accord avec le tracé proposé.

L'exposé ci-dessus nous montre que le canton du Valais sera prêt, si la nécessité se fait sentir de lut-



Dans le secteur Léninegrad - Lac Ilmen

A l'ouest, au sud-ouest et au sud du lac Ilmen, les troupes soviétiques continuent leur offensive avec succès. — Un canon contre avion a pris position contre des blindés ennemis. Les canonniers arrangent un camouflage à l'aide d'un mur de neige.

ter contre le chômage, à mettre en chantier des travaux qui retrouveront leur contre-valeur tant au point de vue touristique qu'au point de vue amélioration intérieure.

D'après l'arrêté fédéral du 29 juillet 1942, la subvention fédérale prévue pour ce genre de travaux est fixée au maximum à 50 pour cent des dépenses effectives. Le solde sera réparti entre le canton et les communes, sur la base des dispositions prévues à la loi du 1er février 1933 sur la classification, la construction, l'entretien et la police des routes.

(Communiqué du Département des Travaux Publics, Service des Ponts et Chaussées).

## LES LIVRES

LES HOUNZA. Un peuple qui ignore la maladie, par R. Bircher. Traduit par Mme G. Godet. Un beau volume in-16 Jésus, avec 16 illustrations en hors texte, couverture couleur. Broché Fr. 6.50, relié Fr. 9.75. Collection « Voyages et documents ». — Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Un jour un médecin anglais se posa la question : quelle est donc la race humaine présentant le type de l'homme normalement sain, et partant, toujours content ? Et cette recherche, qui n'aboutit pas en Europe, fit surgir les Hounza « le peuple heureux ».

En plein massif du Karakorum, perdue dans une des plus hautes vallées alpêtres de l'Inde, cette peuplade étonne les rares explorateurs qui sont parvenus jusqu'à elle. Ses origines, son langage sont autant d'énigmes. Mais, fait bien plus remarquable encore, les Hounza sont toujours joyeux, « ils ignorent la maladie », malgré de très dures privations.

Séduit par ce problème étonnant, le Dr Ralph Bircher a entrepris de faire la somme des quelques récits d'explorateurs ayant visité cette contrée. Il en résulte un fort beau livre, original et captivant, où l'auteur décrit ce qu'il nomme le « phénomène hounza ». L'étude est très complète et des plus instructives. La vie des Hounza y est racontée de saison en saison, avec ses fêtes et ses croyances, ses mœurs et ses coutumes, dans le cadre impressionnant d'une admirable contrée de très hautes montagnes.

Et ces pages évocatrices feront rêver, et sans doute réfléchir plus d'un habitant de l'Europe en proie aux troubles, aux maladies et aux désordres. Car elles révèlent un peuple pauvre, insuffisamment nourri, privé de ce que notre civilisation appelle le confort, et qui pourtant possède une sagesse étonnante, une santé parfaite, et une joie de vivre inlassable. Et cette énigme du bonheur, que les Hounza semblent avoir résolue, simplement par leur manière de vivre, donne à l'étude de R. Bircher un immense intérêt. C'est un livre qui vaut la peine d'être lu.

LE CHEMIN DES ETOILES, par Cap. Henri Murtux, roman policier. Collection « Aventures et Mystères ». Un volume in-8 couronne, Fr. 3.50, relié Fr. 6.75. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Les obus, les fusées et la stratosphère sont d'actualité. Un bon auteur de romans policiers ne pouvait manquer d'en tirer une aventure palpitante :

Un industriel suisse travaille à la découverte de la fusée stratosphérique, capable de transporter en quelques instants des documents précieux d'un lieu éloigné à un autre. L'ingénieur chargé du travail affirme que l'essai pratique va pouvoir être tenté. Mais le secret est éventé, les plans disparaissent. Suzanne, la fille de l'industriel, aurait-elle trop parlé ? Le rival de l'ingénieur auprès de la blonde enfant, fils d'un antiquaire un peu trop habile, se serait-il approprié les précieux documents ? La recherche s'organise remplie de ruses, de surprises, de ricochets. L'excellent policier amateur Janvier y devient un portier d'hôtel plein de ressources, et Suzanne y trouve un mari, presque aussi inattendu que le dénouement.

C'est dire que l'action ne manque pas dans ce nouveau roman du Cap. H. Murtux. On y trouve du mystère, de l'amour et de l'audace, des paysages de chez nous, la plaine et la montagne, un milieu d'horlogers et un milieu de contrebandiers qui ne

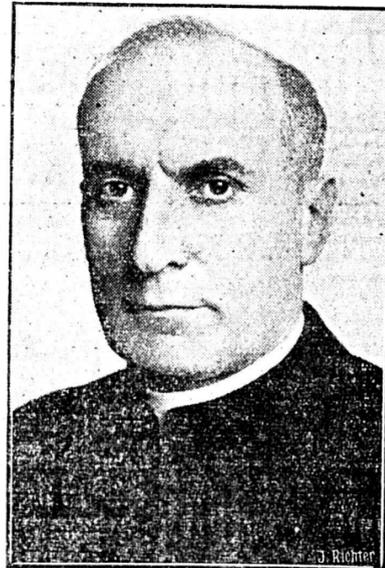
craignent pas de franchir les cols en pleine nuit, d'où s'ensuit une chasse à l'homme des plus mouvementée. Jusqu'à la fin, la question se pose : Qui a volé les plans ?

Lisez LE CHEMIN DES ETOILES. C'est un parfait délassant qui fait oublier les ennuis en déroulant, toujours rebondissant, une quête à la fois savante et pleine de dangers.

\*\*\*

L'ECOLE DE L'AVENTURE, par Arthur Heye. Un volume in-8 carré, avec 8 illustrations dans le texte et couverture illustrée par J.-J. Mennet, broché Fr. 4.50. Librairie Payot, Lausanne.

Les romans d'aventure sont légion. Il en est peu cependant qui soient aussi « vécus » que cette « Ecole de l'Aventure » d'Arthur Heye, dont les Editions Payot donnent aujourd'hui la première en langue française. C'est l'histoire d'un tout jeune homme, évadé de chez lui avant sa quatorzième année, et qui fait le dur apprentissage de la vie comme matelot sur tous les océans, chasseur d'alligators en Floride, bûcheron dans le Grand Nord, vagabond à travers tous les Etats-Unis, et mille autres « métiers » plus ou moins étranges. Narrées en un style direct, sans apprêt, qui palpète au souffle même d'une existence rude et laborieuse, ces aventures sont de celles qu'on n'oublie plus. Elles forment, en effet, un caractère, un homme, que l'on voit se dégager peu à peu des rêves passionnés de l'adolescence, et qui apprend à se plier aux réalités les plus douloureuses pour pouvoir mieux les maîtriser. Cette « Ecole de l'Aventure » n'a certes rien de didactique et d'ennuyeux ! Ce sont les faits qui parlent, ce sont des scènes vécues, racontées avec un humour constant et un sens de l'humour qui émeut. Il n'est pas donné à beaucoup de jeunes de prendre ainsi contact avec l'infinie variété du monde : Arthur Heye permet au moins à ses lecteurs d'apprécier dans leurs banalités quotidiennes comme dans leurs épisodes les plus palpitants ou les plus bouffons, ces aventures dont on a tous rêvé. Une belle leçon d'énergie et de bonne humeur se dégage de ces pages alertes et sympathiques, qu'on lit d'un trait, avec passion.



Le jubilé de Son Excellence Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano

Mgr von Streng fêtera, le 27 février, à Soleure, son 60e anniversaire. L'évêque von Streng est né à Fischingen comme bourgeois de Sinnach (Thurgovie) ; en 1908 il a été ordonné prêtre et fit vicaire jusqu'en 1919 à Berne, ensuite curé de Sainte-Claire, à Bâle. L'Université d'Innsbruck lui a décerné, en 1937, le titre de docteur honoris causa. Parmi ses ouvrages littéraires, il convient de mentionner : « Le Secret du mariage », « Autour de la vie de la mère et de l'enfant » et « Vœux de prêtres ».

**BESSON & DECROUX**  
3 rue Vallin GENEVE  
Toutes SEMENCES D'ÉLITE  
Tous produits horticoles



Heureux retour de Suisses de Russie

Après un pénible voyage d'une durée de 4 mois, 19 Suisses de Russie sont arrivés ces jours-ci venant d'Osnova, un village sur le cours inférieur du Dniepr, près de Cherson, et d'Odessa. Le voyage les a conduits par Budapest, Vienne et St-Margrethen. Les ancêtres de ces cinq familles ont émigré du canton de Vaud il y a environ 100 ans pour s'établir sur la Mer Noire. Les membres de cette colonie suisse vraiment florissante s'occupaient surtout de la viticulture. — Notre photo représente tout le groupe devant le chalet près de Lausanne, mis à leur disposition.

## Bulletin bibliographique du „Nouvelliste“

### Histoire économique et histoire scientifique

On me pardonnera de revenir sur l'excellent ouvrage de M. le colonel Jacky, sorti l'an dernier des presses de l'Imprimerie Rhodanique. Il me semble que l'on n'a pas prêté à cet « **Élevage des espèces bovine, chevaline et mulassière en Valais** » toute l'attention qu'il mérite. Cette publication relève — dans sa première partie, — bien plus de l'histoire économique que de l'élevage proprement dit.

L'ouvrage de M. le colonel Jacky ouvre sur une partie de notre histoire nationale des horizons inattendus. On ne se douterait nullement qu'il y eût autant de choses à dire sur le passé de l'économie alpestre de notre canton.

L'auteur se défend d'avoir voulu être complet; cependant, il resterait bien peu à ajouter aux différents chapitres traités par M. Jacky. Tout au plus, pourrait-on songer à établir une espèce de somme de nos connaissances historiques sur notre vie alpicole. On pourrait, semble-t-il, ajouter des détails, mais dès maintenant on peut considérer cet ouvrage comme le plus complet qui ait été écrit dans ce genre sur notre économie alpestre. L'ouvrage du colonel Jacky peut être considéré comme un ouvrage de base dans sa matière, tellement il rassemble judicieusement ce qu'il est nécessaire de savoir.

Il est indispensable à ceux qui voudront s'occuper de l'histoire économique valaisanne. Même sans s'occuper spécialement d'histoire, cet ouvrage contient tant de détails savoureux et inédits qu'il est destiné à intéresser et faire passer de bons moments à ceux qui aiment la lecture instructive et sérieuse. Sa place est toute désignée dans nos bibliothèques paroissiales et communales.

Énumérons quelques chapitres qui montreront que l'ouvrage, très judicieusement construit, met en pleine lumière les principaux faits de notre développement économique à travers les âges. Le processus de ce développement forme le premier chapitre. Viennent ensuite :

Le rachat des droits féodaux, droits qui entravaient trop longtemps toute velléité d'améliorations foncières ou pastorales; les animaux sauvages qui furent si longtemps une véritable plaie; les foires et marchés; les usages et coutumes; etc.

La seconde partie de notre histoire alpicole est consacrée aux alpages et à toutes les formes de l'économie alpestre à travers les âges. On voudrait allonger cette liste, mais cela mènerait trop loin. L'ouvrage du colonel Jacky est un bon travail d'histoire économique, admirablement documenté, qui doit être lu par ceux qui s'occupent du passé de notre canton. Ils auront le double plaisir d'une lecture attrayante, facile et éminemment instructive. Ajoutons que l'illustration accompagne dignement un excellent texte.

L'ouvrage du colonel Jacky ouvre d'autres horizons que celui des alpages et fait penser à une œuvre qui devrait être entreprise par l'un ou l'autre de nos candidats au doctorat. Pourquoi, par exemple, ne s'aviserait-ils pas de traiter aussi, en de solides monographies, des sujets tels que l'histoire de notre vigne et de nos vignobles? Ou encore, l'histoire de nos forêts ou celle de la transformation de notre plaine? On aurait ensuite une image fidèle de ce que fut le Valais d'autrefois et surtout des conditions dans lesquelles nos ancêtres ont travaillé et souffert pour édifier le Valais d'aujourd'hui. M. Jacky a donné un bel exemple. Espérons qu'il sera suivi.

\* \* \*

Les derniers **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences naturelles** me donnent l'occasion de parler de l'histoire scientifique. Il y a là deux exemples très différents qui valent la peine d'être relevés. Le premier, qui porte le numéro 49 de la série, est la publication posthume d'un forestier suisse, enlevé trop tôt, hélas! à la science où tout semblait lui présager une brillante et féconde carrière: **André Engel**. Il a pour titre: **Mécanisme et historique des migrations forestières de l'époque tertiaire à nos jours**.

Ed. Jacky: L'élevage des espèces bovine, chevaline et mulassière en Valais: près de 200 pages sur 600, consacrées à l'histoire économique. St-Maurice, Imprimerie Rhodanique, 1943. 1 beau volume cartonné.

A. Engel: Mécanisme et histoire des migrations forestières, de l'époque tertiaire à nos jours. 1 br. pages 167-218. Mémoires de la Société vaudoise des sciences naturelles. Lausanne. F. Rouge et Cie S. A. Fr. 2.—

Le titre est peut-être quelque peu rébarbatif pour ceux qui ne sont pas initiés à cette matière. Qu'on se rassure. Si le titre semble ardu, la lecture est extrêmement attrayante. L'auteur, qui passe d'abord en revue ce qui fut fait dans le sens de son étude, étudie ensuite le mécanisme de la migration. La mort ne lui a malheureusement pas permis de mettre au jour certaines parties de son travail, par exemple, les conditions géographiques et climatiques des époques tertiaires et quaternaires. C'est M. le professeur **Elie Gagnébin** qui s'est chargé du pieux devoir d'interpréter la pensée du défunt en lui prêtant le concours de sa vaste science géologique. Dans la seconde partie, où Engel a de nouveau la parole, il est question des « Transformations du monde forestier ». Un chapitre à lire jusqu'au bout, tellement il est plein d'aperçus nouveaux et d'idées originales. Le tout écrit en une langue claire, enjouée même, qui montre que le regrettable auteur avait clairement conçu son travail, l'avait longuement étudié et mûri.

Dans le mécanisme des migrations, il faut relever particulièrement ce qu'il énonce au sujet des agents de la migration parmi lesquels on peut énumérer, parmi les principaux: le vent et l'eau; parmi les agents biologiques: les oiseaux et, spécialement les pigeons dans la dissémination du hêtre.

Pour terminer, l'auteur montre les enseignements de l'histoire de nos forêts en vue du reboisement rationnel de nos contrées. L'étude d'Engel est un beau chapitre d'histoire biologique et géographique. Il convient de remercier spécialement M. le professeur **Fl. Cosandey**, d'avoir pris en mains la publication de cette œuvre posthume. Il est toujours délicat d'entreprendre de telles publications, surtout quand le manuscrit d'auteur offre des variantes concernant le même problème. Le savant professeur de botanique de l'Université de Lausanne y a parfaitement réussi.

\* \* \*

Le second travail d'histoire scientifique, qui porte le No 50 des Mémoires, a pour auteur M. **Claude Secrétan** et porte le titre suivant: **Un aspect de la chimie pré-lavoisienne**. Dans l'histoire de la science, il y a plusieurs disciplines distinctes. La première se propose d'étudier l'état de telle et telle science, dans telle époque et telle région. La seconde, histoire de la pensée scientifique, s'efforce de discerner les courants profonds d'idées, qui pendant une période plus ou moins longue, ont imprimé une direction particulière à la recherche théorique ou expérimentale. La troisième, la philosophie des sciences, ne s'appuie sur l'histoire que dans la mesure où elle lui aide à mettre au point telle question de principe, elle examine les tentatives faites pour démontrer tel postulat ou résoudre tel problème. M. Secrétan nous avertit que son travail se range dans cette dernière catégorie.

On va me dire que cette lecture sera particulièrement ardue. Que non point, elle est attrayante malgré son caractère très scientifique. Je dirai même qu'elle est capable de faire aimer la chimie par ceux qui lui sont le moins attachés!

On a dit que Lavoisier est le père de la chimie moderne. Mais ce père a eu des ancêtres, dont les plus remarquables ont été les alchimistes. Il serait trop long de suivre la carrière de ces derniers à travers leur pierre philosophale et leur élixir de longue vie. On peut seulement rappeler que, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la mentalité des chimistes modernes était encore imprégnée de leur esprit. La chimie ne se dégage lentement de l'alchimie qu'à partir de la Renaissance. La marche est ensuite ascendante et aboutit aux chimistes du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est alors qu'apparaît Lavoisier. Mais, pour bien situer ce dernier, il a paru utile à l'auteur d'étudier ceux qui lui ont précédé immédiatement, afin de mettre en lumière les influences subies par le père de la chimie moderne. Parmi ces dernières, on a signalé spécialement celle de l'apothicaire Rouelle, l'ainé, qui fut le maître de Lavoisier. Ici, il n'y a rien de mieux à faire que de suivre M. Secrétan, car tenter de l'analyser, même très brièvement, serait risquer de défigurer son remarquable travail. Disons seulement que ce dernier est basé spécialement sur un précieux manuscrit de Lausanne qui contient la majeure partie du cours de Rouelle annoté par Lavoisier lui-même. Puis, suivons le canevas de sa table des matières qui est très suggestif: Introduction. — Le cas Lavoisier dans l'histoire de la chimie. — Le maître de Lavoisier. — Analyse du cours de G.-F. Rouelle. — Comparaison entre le cours de Rouelle et quelques autres ouvrages. Conclusions. Une abondante bibliographie, termine l'ouvrage, qui comprend 220 pages.

Ce remarquable travail est appelé à rendre de Claude Secrétan: Un aspect de la chimie pré-lavoisienne. 1 vol. pages 219-444. Mém. Soc. vaud. Lausanne. F. Rouge S. A. Fr. 7.—

grands services à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des sciences, comme à ceux qui ont la charge de l'enseignement de la chimie dans nos écoles secondaires et nos lycées.

Alpinus.

\* \* \*

**BRAHMANE ET PARIJA**, par Dhan Gopal Mukerji. Traduit de l'anglais par S. Godet. Collection Orient. Un volume in-8 écu, broché Fr. 6.75, relié Fr. 10.65. Editions Victor Attinger.

C'est avec le plus grand plaisir que nous saluons la réédition de ce livre plein d'originalité et de poésie, qui était redemandé un peu partout. Brahmane des environs de Calcutta, Mukerji y décrit son enfance, dans le milieu très fermé de sa caste, puis ses expériences d'étudiant pauvre en Amérique. Le récit forme une sorte de dyptique, très contrasté, puisqu'il s'agit d'une part d'une civilisation très ancienne, et de l'autre de la lutte pour la vie dans un pays très jeune.

Seul un Hindou pouvait donner ces détails familiers, le charme d'une enfance passée en partie dans la jungle, révéler le rôle que joue la mère dans l'éducation indoue, la sérénité et le pouvoir de suggestion qui pousse les petits vers ce qui est beau, le sens de traditions très puissantes, toutes choses difficilement accessibles à un Européen. L'âme d'un enfant hindou se dévoile en toute humilité comme en loyale franchise. Impossible de rester insensible à cette vie toute baignée de la poésie de l'Orient.

Mais l'Occident attire le tout jeune Brahmane. Brusquement transplanté sur le sol des Etats-Unis, il connaît alors les dures épreuves, les efforts harassants pour gagner le pain quotidien et poursuivre des études. Dans ces milieux si contraires à sa vie intime, il côtoie les gens les plus disparates, les plus désespérés. On n'a pas beaucoup écrit de pages plus intéressantes et plus justes sur les Etats-Unis.

Un des charmes de ce livre, c'est qu'il ignore nos déductions, nos enseignements logiques. Mukerji montre sa mentalité d'Oriental par l'allure même de son exposé, par la poésie directe, puissante, qui jaillit par fusées de ses souvenirs d'enfance et de ses pérégrinations. Ses jugements sur l'antinomie de l'Orient et de l'Occident sont nets et profonds. Bien loin d'embuer sa perspicacité, ses traditions et son sens poétique de la vie lui ont permis de voir de plus loin et de plus haut, l'évolution du plus ardent de nos pays modernes. C'est un livre qui enchante ceux qui aiment les livres vrais, ces œuvres où l'on sent battre le cœur de tout un peuple — c'est un livre qui nous conquiert, en nous humiliant un peu.

\* \* \*

**PHILIPPE**, guérisseur de Lyon à la Cour de Nicolas II par le Dr Léon Weber-Bauler. Editions de la Bacornière S. A.

Quelle extraordinaire aventure que celle du mège Philippe Vachod, guérisseur de Lyon, qui exerça son art à la Cour de Nicolas II! Petit Savoyard occupé à garder les vaches sur les hauteurs qui dominent le lac du Bourget, envoyé à Lyon par ses parents chez un oncle, boucher de la Croix-Rousse, Philippe avait toujours senti qu'entre les forces de la nature et lui existaient de mystérieux rapports. Il croyait à son étoile, ce petit bourgeois tranquille dont la puissance psychique se révélait par la lumière d'un regard unique. Pour commencer, il fabrique et vend des eaux pour les cheveux, des poudres dentifrices, et guérit des malades par l'invocation, la prière et la suggestion verbale. Bientôt, il se marie avec une jeune fille muette à laquelle sa tendresse et sa confiance rendent la parole. Condamné pour exercice illégal de la médecine, jaloux par des médecins qui l'accusent d'être un charlatan, Philippe se voit, à sa grande surprise, emmené à Compiègne devant Nicolas II, qu'il tutoie tout tranquillement, ainsi que l'impératrice.

Et de ce moment date sa fortune inouïe. On le fait venir à Yalla, en Crimée, à Péterhof sur les bords de la Baltique, puis à Tsarkoï-Selo. Notre homme prend goût aux grandeurs, au luxe, voire aux affaires financières et diplomatiques, sans perdre son esprit de charité, sa bonhomie et son sourire. Il devient une sorte de maître des destinées de l'Empire russe, et reste très posément son propre maître et le serviteur fidèle des forces qu'il sent agissantes en lui. Hélas! ses « esprits » semblent un jour l'abandonner. Il se trompe lourdement au sujet de l'héritier mâle qu'attend l'impératrice. C'est le désastre... Philippe reviendra mourir à Lyon. Tout cela n'est pas bien vieux. Quarante ans à peine nous en séparent...

De cette vie, le Dr Weber-Bauler nous donne un tableau vivant, rehaussé des couleurs les plus propres à l'animer. Non seulement le héros de l'affaire, mais encore tous ceux qui l'entourent, sa femme, le tsar, la tsarine, Mélitza, fille du roi de Montenegro, sont étudiés là par un clinicien habile à diagnostiquer le mal, physique ou moral, dont chacun souffre. Et ce que l'on admire précisément, c'est l'intelligence, le tact, la modestie avec lesquels ce savant qu'est le Dr Weber-Bauler admet les limites de la science, s'intéresse au mystère sans être dupe de ses apparences, et recon-

naît la puissance que peut détenir un être simple et peu instruit. Belle leçon qu'il donne là, ce médecin, si affectueusement tourné vers son mège!

Et quand on le voit décrire avec tant de pres-tesse et de verdeur, les paysages, les individus, les intérieurs, les palais de Péterhof ou les vieux quartiers de Lyon, on se dit que décidément le Dr Weber-Bauler écrit aussi bien qu'il raconte, ce qui n'est pas peu dire.

P. C.

\* \* \*

**LA PISTE**, par Norah Lofts. Roman traduit de l'anglais par Madeleine Santschi. Jean Marguerat, éditeur, Lausanne, et chez votre libraire.

Un petit groupe d'émigrants — êtres meurtris ou endurcis par la vie, battus par les circonstances ou victimes de leurs passions — s'apprête à franchir la dernière étape de la route qui doit les mener en Californie, terre de soleil et d'abondance.

L'un d'entre eux, Kevin Furrage, assoiffé d'honneur et de gloire, avide de léguer son nom à la postérité, décide d'inaugurer une nouvelle piste, en se basant uniquement sur une carte des plus sommaires qui lui fut jadis communiquée par un aventurier. Gagné par son fanatisme et tenté par la perspective d'un voyage plus court, les voyageurs, réunis autour de la boutique du trappeur Jim Mason — dernière halte avant la traversée des montagnes — décident de risquer l'aventure.

Après avoir appris, en quelques portraits hauts en couleur, les motifs — misère, déception, ambition, besoin d'évasion — qui déterminèrent chacun de ces êtres à quitter leur contrée natale, nous les voyons cheminer et révéler peu à peu leur caractère: Madame Jurer, vieille femme cynique voyageant avec ses nègres et deux jeunes filles de mœurs légères, qui doivent lui permettre de réaliser certains projets en Californie; Ben Smith, brave homme s'il en fut, et sa femme, la puritaine Mahitabel, dont la jeunesse fut brisée par un amour déçu; Dave Glenny, brutal et amoral pour avoir été mêlé trop tôt à la vie, Cordy Warren, victime de son idéalisme et que le devoir seul rattache encore à l'existence.

L'expédition est vouée à l'insuccès. Le froid et la faim surprennent les voyageurs et bientôt la mort s'emparera de la petite troupe, non sans que la famine ait conduit les uns et les autres à des actes désespérément tragiques. L'épreuve révélera néanmoins les caractères: Dave Glenny ne reculera devant rien pour sauver sa vie, Cordy restera l'homme bon et droit qu'il fut toujours, Madame Jurer, fidèle à elle-même, sacrifiera tout à son propre égoïsme, tandis que Mahitabel mourra pour faire respecter la douleur d'une mère.

Grâce au talent narratif de Norah Lofts, tous ces personnages prennent un relief étonnant et se meuvent avec force dans un roman très prenant et d'un intérêt sans cesse soutenu.

#### CURIEUX

« Curieux » publie, dans son numéro du 24 février: Que sera le régime constitutionnel de la France? par Ph. Magné. — La Luftwaffe reprend ses incursions sur Londres, qu'en pensent les Anglais? par Lawrence Fairhall. — L'Europe qu'on nous a faite: un jeu discrédité, par Louis Peltier. — Sur les routes de l'invasion aux confins de la Grèce et de la Turquie, une lettre d'Istanbul. — L'enfer se déchaine de nouveau sur l'Allemagne, la chronique d'Ed. Bauer.

Dans les pages suisses: L'affaire du peuplier de Saint-Saphorin par Géa Augsburg. — Une chronique de Pierre Girard. — Une chronique littéraire de Léon Savary. — Un reportage de Colette Muret: Y a-t-il encore des taudis à Lausanne? — La Chanson valaisanne, par Jean Marteau. — Les échos romands. — Les sports de la semaine. — La page de la femme. — Les distractions de « Curieux ».

#### Radio-Programme

**SOTTENS.** — Lundi 28 février. — 7 h. 10 Une marche. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Petit concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Musique populaire. 12 h. 30 Heure. Concert. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Prélude. 13 h. Le monde comme il va. 13 h. 05 Suite du concert. 17 h. Heure. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 L'année bissextile. 18 h. 20 Poème symphonique. 18 h. 30 L'Ecole des ménagères. 18 h. 40 Recettes d'Ali Babali. 18 h. 45 Oeuvres. 19 h. 05 Au gré des jours. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au secours des enfants d'Europe. 19 h. 36 Chœurs. 19 h. 45 Questionnez, on vous répondra! 20 h. Le concours des chanteurs d'opéra et d'opérette. 20 h. 40 Synchronismes. 21 h. 40 Exposé des principaux événements suisses. 21 h. 50 Informations.

**BEROMUNSTER.** — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Communiqués. Disques. 10 h. 15 Danses tziganes. 10 h. 20 Emission radiocollaire. 10 h. 50 Préludes. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Causerie. 12 h. 25 Disques. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Concert populaire. 13 h. 30 Causerie. 16 h. Emission pour Madame. 17 h. Emission commune. 18 h. Communiqués. 19 h. Causerie. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Chronique hebdomadaire pour les Suisses à l'étranger. 19 h. 50 Introduction. 20 h. Macbeth, opéra. 21 h. 50 Informations.

## UNE MAUVAISE CIRCULATION

du sang est la cause de toutes sortes de maux qui se manifestent de façons différentes suivant les parties du corps. Grâce à ses principes actifs, **CIRCULAN** stimule la circulation du sang des pieds à la tête.

**Bonne circulation = Bonne santé.**

Troubles de l'âge critique (faiblesse, pâleur, nervosité)  
— Hémorroïdes — Varices — Fatigue — Jambes enflées — Mains, Bras, Pieds et Jambes engourdis, froids — Artériosclérose — Hypertension artérielle  
— Palpitations fréquentes du cœur — Vertiges — Migraines — Bouffées de chaleur.

Extrait de plantes  
du D<sup>r</sup> M. Antonioli, à Zurich

**Circulan**

Economisez 4 frs.  
avec la cure — 19.75  
cure moyenne — 10.75  
flacon original — 2.75  
dans toutes les pharmacies. Recommandé par le corps médical.  
Etablissements  
R. Barbetol S.A.  
Genève

commerce de tourbe et de lignite. L'administrateur s'était fait avancer des sommes importantes par des établissements financiers en faisant état de commandes fantaisistes. Il ne put en outre justifier l'emploi d'une somme de 95,000 francs.

**Grève écolière**

Dans la petite commune de Gordevio, Tessin, a éclaté une grève des écoliers. L'institutrice récemment nommée n'ayant pas rencontré la sympathie de la population, les parents ont défendu à leurs enfants de fréquenter l'école. Le Département cantonal de l'instruction publique s'occupe de cette affaire.

**Un enfant ébouillanté**

Echappant à la surveillance de ses parents, le petit Hans-Ruedi Wenger, de Spiez, Berne, est tombé dans une seille d'eau bouillante. Il a été grièvement blessé qu'il est mort peu après.

**Une « poussette » sous les pas d'un cheval emballé**

A La Chaux-de-Fonds, un cheval emballé a renversé une poussette dans laquelle se trouvait un bébé. Alors que les passants, horrifiés, croyaient l'enfant gravement blessé, on le sortait indemne de son léger véhicule, dont la neige avait fort heureusement amorti la chute.

La personne qui trainait la poussette a, par contre, reçu un coup de pied du cheval et subi quelques contusions sans gravité.

**Le major Bigler meurt d'une crise cardiaque**

Le major de cavalerie Robert Bigler, 48 ans, qui se rendait à Arosa, est mort des suites d'une crise cardiaque, à Coire. Le défunt était propriétaire du manège de Seefeld, à Zurich, et il a participé pendant de longues années à de nombreux concours. Depuis 1929, il était maître d'équitation à l'Université de Zurich.

**La grippe**

— En raison de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement à La Chaux-de-Fonds et qui est loin de diminuer, toutes les visites aux malades sont interdites à l'hôpital.

— L'épidémie de grippe qui avait causé de grands vides dans les écoles de la ville de Fri-

bourg, est en forte régression. Aucun décès n'a été enregistré.

— L'épidémie de grippe s'est étendue à presque toutes les régions du canton du Tessin. Les écoles de plusieurs localités ont dû être fermées. La maladie a toutefois un caractère bénin.

**La construction dans le canton de Berne**

Il ressort d'un rapport du Conseil exécutif au Grand Conseil bernois que le canton de Berne depuis novembre 1942 a accordé des crédits s'élevant à 3,200,000 francs pour l'encouragement de la construction de maisons d'habitation. Sur ce chiffre, le 33 % a été versé à la ville de Berne. Bienne et Thounne ont reçu chacun le 19 % de cette somme. Ces crédits sont pour ainsi dire épuisés. Un nouveau crédit d'un million est proposé au Grand Conseil. Ce crédit servirait à subventionner la construction de logements simples, modestes et sains pour des familles d'au moins trois enfants et dont le revenu annuel ne dépasserait pas 7000 francs. Si le canton de Berne accorde ce nouveau crédit d'un million, la crise des logements serait ainsi conjurée dans ses manifestations les plus graves.

**Une ordonnance sur la Défense aérienne passive**

On mande de Berne que le Conseil fédéral a approuvé vendredi une ordonnance sur l'organisation des services de la défense aérienne passive. Cette ordonnance contient des dispositions sur les devoirs, la division et la classification des offices des services de la D. A. P., ainsi que sur l'instruction et l'inspection des troupes de D. A. P.

**Un porc s'affaisse, victime du froid**

Un porc de 160 kg., destiné à un boucher du Val-de-Travers, Neuchâtel, et qui attendait placidement que l'on vint prendre livraison de lui en gare de Boveresse, s'est affaissé brusquement, sous l'effet du froid. Il fallut l'abattre incontinent, sur place.

**Interdiction d'une assemblée communiste**

On apprend de Berne que le Comité de la « liste de combat socialiste » représenté par Marino Bodenmann, a adressé une requête de-

mandant l'autorisation de tenir une assemblée électorale publique pour les prochaines élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat de Bâle. L'assemblée aurait eu lieu le 6 mars dans la grande salle de la Maison du Peuple de Bâle. Les orateurs prévus étaient MM. Karl Hofmaier et Emile Arnold. Le Comité en question a déposé pour les élections au Grand Conseil des 11 et 12 mars la dite liste. Le Conseil fédéral a décidé d'interdire l'assemblée prévue.

**Dans la Région**

**Milice contre maquis**

Comme on pouvait s'y attendre les rigoureuses mesures policières prises par M. Darnand, loin de ramener la paix en Savoie, ont suscité un état d'extrême agitation.

Dans la région de Vinzier-Féternes et Bernex où la milice opère, des drames quotidiens éclatent et la région tout entière vit dans l'angoisse. Toutes les fermes suspectes sont cernées. Les miliciens ouvrent le feu sur les gens qui s'y cachent puis incendient les immeubles. Pour l'instant, les détails précis font défaut sur ces dramatiques opérations. On parle d'un certain nombre de morts et de blessés.

Certains témoins rapportent que des combats font rage entre miliciens et gars du maquis dans la vallée de l'Abondance. Les francs-tireurs et partisans passant aux repréailles dans la région Abondance-Vacheresse ont fait sauter tous les ponts de la Dranse supérieure. Les miliciens, qui se heurtent à une résistance opiniâtre, reçoivent sans cesse de nouveaux renforts.

Dans la région de St-Gingolph des troupes allemandes, notamment des unités de montagne, sont venues renforcer les forces de la répression. Pour la première fois dans cette région des patrouilles allemandes ont fait des tournées entre Novel et St-Gingolph.

**Représailles**

Il y a quelques mois deux frères avaient essuyé des coups de feu à Bernex et transportés ensuite à l'hôpital d'Evian, des francs-tireurs avaient fait irruption dans leur chambre et les avaient tués. Cette affaire, à l'époque, avait fait grand bruit. Or, on apprend qu'un troisième frère des victimes, milicien comme elles, se cachait dans la

région de Thonon. Des francs-tireurs partisans ont profité de son absence pour incendier sa ferme et détruire son cheptel à Vinzier.

**Une femme assassinée**

Mme Frida Dumoulin, à St-Jean sur Yorre, a été tuée à son domicile à coups de feu par des inconnus qui ont pris la fuite.

**Incendie près d'Annemasse**

Le feu a entièrement détruit à La Muraz, près d'Annemasse, un grand bâtiment appartenant à MM. Chapel et Dupont. Les dégâts sont très importants.

**Actes de terrorisme**

L'atelier de confection Delavy, à La Rochesur-Foron, a été saccagé par des terroristes qui ont emporté sur un camion les machines à couper, les effets confectionnés ainsi que les tissus qui se trouvaient dans les magasins de l'entreprise.

**Nouvelles locales**

**Les Mandements**

Le Mandement de Son Excellence Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, est consacré au « Courage et à la Confiance », plus que jamais nécessaires de nos jours.

Ce sont de fortes pages, documentées sur les enseignements pontificaux, écrites d'une plume alerte et d'une lecture attrayante et dont nous extrayons ce passage susceptible de frapper plus particulièrement les âmes et les cœurs :

« Dans un appel qui doit nous toucher particulièrement, nous Suisses, épargnés jusqu'ici par les plus douloureuses catastrophes qui font couler tant de larmes et de sang dans un si grand nombre d'autres pays, le Souverain Pontife supplie ceux qui sont restés à l'abri des coups directs de la guerre de venir largement en aide à leurs frères plus éprouvés. C'est de tout cœur, chers diocésains, que nous vous conjurons d'entendre cet appel du Père commun des fidèles, qui n'est qu'un écho de celui du Sauveur. Remercions Dieu du privilège qu'il nous accorde en ces jours mauvais, d'avoir des malheureux à soulager et de



**Quand le pain est dur**

Le vieux pain n'est pas dur; mais pas de pain, ça c'est dur. Aidons notre corps à rester sain et alerte, malgré les difficultés d'approvisionnement. Une forte teneur en sucre assure le passage rapide dans le sang de puissants dispensateurs d'énergie. Du pain et de la confiture, voilà le „code d'urgence“ de la ménagère avisée.

**LA CONFITURE**

*Stalden*  
est restée naturelle.

Société Laitière des Alpes Bernoises, Stalden  
Département conserves Konolfingen, Emmental

On cherche, pour entrée immédiate, dans Ecole d'Internat,

**garçon de maison**

propre et robuste. Place stable. Bons gages. Offres avec copies de certificats et photo sous chiffres C. 50354 G. à Publicitas, St-Gall.

Pour donner le dernier fini au potage: un peu d'

**AROME MAGGI**

**A VENDRE**

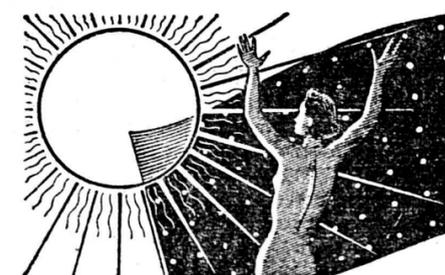
sur Sion: une place à bâtir de 1er ordre, 2200 m2 environ;  
sur Fully: un terrain arborisé avec fraisière;  
en plaine: un café; recette journalière prouvée 100 fr.  
Pour traiter, s'adresser à l'Agence Immobilière Michoud César, Les Rochers, Sion. Tél. 2.1079. Appartement 4.22.92.

**Transports funèbres Murith S.A.**

Pompes funèbres catholiques de Genève Tél. 5.02.88

**CERCUEIL/ COURONNES/**

Sion: Mme O. MARIETHOD, rue du Rhône  
Sierre: CALOZ Ed.  
Ventana: METRAILLER R.  
Martigny: MOULINET M.  
Fully: TARAMARCAZ R.  
Monthey: GALETTI Adrien  
Orsières: TROLLET Fernand  
Le Châble: LUGON Gabriel



**EMPLÂTRE ÉTOILE**

contre: LUMBAGOS RHUMATISMES NÉVRALGIES

LABORATOIRES SAUTER S.A. GENÈVE  
Dans toutes pharmacies et drogueries

**Tous les articles pour COLPORTEURS**

avantageux. — Envol rapide par **WALTER TUGGENER**  
Merce le et Bonneterie en gros, 10, Place Grenus, GENÈVE, tél. 2.59.29

**D' Amacker**

SIÈRE  
Médecin spécialiste pour les maladies des femmes

**de retour**

**Jeune fille**

est demandée pour aider au ménage et servir au café. S'adresser sous P. 2277 S. Publicitas, Sion.

On cherche pour début avril

**jeune fille**

sérieuse, de 25 à 30 ans, ménage de 4 grandes personnes et pour aider à la campagne. Bons gages et vie de famille. — S'adresser par écrit sous P. 1859 S. à Publicitas, Sion.

A vendre, pour cause de service militaire, un bon

**CHEVAL**

âgé de 8 ans, avec harnachement neuf, char No 12 à l'état de neuf. Le cheval seul peut être vendu. S'adresser à Gillioz Jean, Saxon.

A vendre ou à louer, région Vevey-Montreux,

**café**

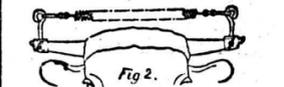
bien fréquenté, avec grande salle, situé sur route cantonale. — Ecrire sous Q. 41155 à Publicitas, Lausanne.

On demande

**jeune fille**

propre et travailleuse, pour aider dans ménage de deux personnes. — Offres avec photo à Mme H. Bron, vétérinaire, La Croix s. Lutry, Vaud.

**Pou-éleveurs de bétail**



Guide-cornes Schneider patenté p. tirer, av. 3 ressorts, réglable, succès assuré, prix Fr. 25.—. Modèle I pr écarter des cornes trop serrées Fr. 23.—, contre remb. Jakob Schneider, Gare, Elm-Gl.

**EFFEUILLEUSES**

ont demandées. — S'adresser à G. Bernard, chef vigneron, Morges. Tél. 7.24.13.

A vendre, à l'état de neuf, superbe

**Installation de meunerie**

moulin à 2 paires de cylindres, bluterie à plansichter, Soder, détacheur, élévateur à godets, 5 ensachoirs, moteurs et transmissions neufs. Installation recommandée par l'Administration fédérale des blés. Offres à Jules Carrupt, Chamossion.

On demande

**sommelière**

Entrée immédiate. Gage selon entente. Faire offres à Famille Gigandet, Café du Lion d'Or, Porrentruy (J. B.)

**Fiancées**

Nous avons actuellement quelques beaux trousseaux, de qualité pure, à vendre au comptant à des prix vraiment avantageux. Demandez détails à J. Finckelberg, « Au Troussseau Moderne », Genève, Case 1144, Lausanne.

ROMAGE quart-gras jusqu'à demi-gras, bonne qualité, de 2.40 à 2.70 par kg. Envois gratuits contre remboursement coupons à la commande. O. MOSER, Vevey.

On cherche, dans Ecole d'Internat dans la Suisse orientale,

**garçon de salle et d'office**

prompt et propre. Débutants seront instruits. Place stable. Bons gages. Offres avec copies de certificats et photo sous chiffres D. 50355 à Publicitas, St-Gall.

On demande pour entrée immédiate

**FEMME DE CHAMBRE** habile et propre

Bons gages. Place stable. Offres avec copies de certificats et photo sous chiffres B. 50353 G. à Publicitas, St-Gall.

A vendre une

**génisse**

prête au veau. — S'adresser à la Poste de Massongex.

**A VENDRE**

moteur électrique 3 CV., 200-380 V., en parfait état. Ecrire sous chiffre Y. 4263 L. à Publicitas, Lausanne.

pouvoir leur faire un peu de bien. Que notre charité s'exerce joyeusement, partout où l'occasion s'en présente. Que notre cœur s'élargisse à la mesure du cœur du Christ et que rien ne mette une limite à notre dévouement. »

## Un mineur valaisan écrasé par un bloc de rocher

A 15 h. 30, vendredi, un accident mortel est survenu hier à la mine de Chatillens, Vaud. M. Henri Hagen, de Bramois, qui travaillait au fond d'une galerie, a été écrasé par un bloc de rocher. Le médecin, appelé d'urgence, n'a pu que constater le décès. Le juge instructeur d'Oron a chargé la gendarmerie d'instruire une enquête.

### Les accidents de saison

On nous écrit :

Les pentes de Fontaney, si fréquentées par les skieurs montheysans, ont de nouveau été le théâtre d'un accident de ski.

Au même endroit où, dimanche dernier, se blessait le jeune Bernard Vionnet, M. Roger Musy, boulanger à Monthey, a fait une chute dont le résultat fut une épaule démise.

Nos vœux de prompt guérison au blessé.

Nous ne saurions assez recommander la prudence aux skieurs. La descente de Fontaney est actuellement très dure.

\*\*\*

A Bex, M. Stern, vigneron de M. Pichard, s'est fracturé le péroné en descendant de la vigne. Il a glissé sur un échelas recouvert de neige. Reconduit chez lui, il reçut les premiers soins de M. le Dr Chollet. Il devra garder le lit durant 6-8 semaines, ce qui est particulièrement fâcheux au seuil du printemps.

## Un contremaître électrocuté

(Inf. part.) — Un bien triste accident est survenu dans une entreprise de Viège. Un jeune contremaître, M. Rudolf Zurbruggen, est entré, pour une cause que l'enquête déterminera, en contact avec une ligne à haute tension. Le malheureux électrocuté a été tué.

La victime, très honorablement connue dans la région, originaire de Saas-Balen, était âgée de 26 ans.

**LES HAUDERES.** — Une habitante des Haudères, âgée d'une cinquantaine d'années, Mme F., cheminait sur la route quand elle fut attaquée par deux hommes et maltraitée. Elle a été transportée dans un état grave à l'Hôpital de Sion où M. le Dr Pierre Dénéziat lui a prodigué ses soins. La malheureuse souffre d'une forte commotion cérébrale. On croit qu'il faut attribuer cet attentat à une querelle de famille.

**SION.** — La foire de samedi. — (Inf. part.) — La première foire de l'année s'est déroulée hier par un temps magnifique. Le prix du bétail étant toujours très élevé, les tractations se sont ressenties.

Voici pour la statistique le nombre des animaux exposés en vente : vaches 167, génisses 26, taureau 1, porcs, porcelets 178, chèvres 21, moutons 12, veaux 2.

**ST-MAURICE.** — Société fédérale de gymnastique. — La Société fédérale de gymnastique avise ses membres que la leçon inaugurale aura lieu, mardi 29 février, à 20 heures 30, à la Salle de gymnastique.

Les personnes que la gymnastique intéresse sont priées de venir à cette séance.

Le Comité.

**ST-MAURICE.** — Aux possesseurs de volailles. — Un nouveau recensement de volailles est ordonné pour le début du mois de mars.

A cet effet, tous les possesseurs de poules, canes, etc., se présenteront à notre Office les 2 ou 3 mars prochain, de 9 à 12 heures, pour nous donner tous renseignements utiles et en y apportant leur formule E 3 qui est en leur possession. Nous rendons attentifs les intéressés aux conséquences de leur défaut.

**Aux consommateurs de combustibles.** — Nous informons les consommateurs de combustibles que les autorisations d'achats pour charbons importés, pour le chauffage des locaux, ne sont valables que jusqu'au 31 mars 1944, quelle que soit la date à laquelle ils ont été établis.

D'autre part, plus aucun bon d'achat pour charbon importé ou bois de feu pour le chauffage des locaux ne sera établi et délivré à partir du 11 mars 1944.

Office communal de l'Economie de guerre.

**ATTENTION AU CHANGEMENT DE SAISON.** — Le changement de saison vous « détraque » et vous laissez fatigué, las, sans ressort. Pourquoi ne prendriez-vous pas, comme tant de personnes en ce moment, un bon vin fortifiant ? C'est là une sage précaution. Nous vous rappelons à ce propos que vous pouvez faire vous-même un vin fortifiant, actif et de goût agréable, en versant simplement le contenu d'un flacon de Quintonine dans un litre de vin. La Quintonine est en vente dans toutes les pharmacies. Seulement 2 fr. 25 le flacon.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES.** — Nous prions nos abonnés de prendre note que chaque changement d'adresse, pour être pris en considération,

# Heures décisives

## La ligne „Vaterland“ enfoncée en Russie-Blanche Lutte aérienne sans merci dans le ciel d'Europe Le Parlement finlandais convoqué

MOSCOU, 26 février. — Sur le front de la Russie Blanche, la nouvelle offensive se développe favorablement. Après les premiers rudes coups du général Rokossowsky, les Allemands ont regroupé leurs forces et offrent une résistance accrue.

Selon des informations dignes de foi, les Russes ont déclenché l'assaut de la soi-disant ligne « Vaterland » qui s'étend de Vitebsk à Chlobin. Tandis que le pilier sud de cette ligne, la ville de Chlobin, put être complètement isolé vendredi, les bruits concernant la chute de Vitebsk ne sont pas encore confirmés par Moscou.

Débouchant de Rogatchev, point sur lequel la ligne « Vaterland » est déjà enfoncée, les troupes de Rokossowsky ont avancé en direction nord. Le but de cette avance, qui longe la vallée du Drout, est de couper les communications avec l'arrière de Mohilev.

Dans le nord, sur la rive orientale du lac de Pskov, les troupes blindées russes ont occupé la localité fortifiée de Melvitskij, située à 35 km. au nord de Pskov et qui constituait l'un des rares points d'appui que les Allemands tenaient encore au nord de Pskov.

Dans ce secteur, ainsi que le long de la voie ferrée Louga-Pskov, plus de dix localités ont été conquises.

Les Allemands lancèrent plusieurs violentes contre-attaques le long de la voie ferrée, qui tournèrent en combats acharnés. Deux localités changèrent deux fois d'occupants.

Au sud-est de Strougi-Krasnie, les blindés du général Govorov prirent d'assaut une nouvelle station ferroviaire.

\*\*\*

BERLIN 26 février. — Vendredi, vers 21 h., de violents combats aériens se sont déroulés au-dessus de la région frontalière du sud-ouest de l'Allemagne entre chasseurs de nuit allemands et formations de bombardiers britanniques. Un grand nombre de quadrimoteurs ont été abattus. Six d'entre eux ont fait explosion en l'air avec leurs bombes. On attend encore d'autres détails.

LONDRES, 26 février. — On annonce officiellement que des bombardiers de la R. A. F. ont survolé l'Allemagne pendant la nuit.

La radio allemande d'outre-mer a annoncé cette nuit que la R. A. F. a exécuté un raid sur Francfort vendredi soir.

## Augsbourg sous les bombes

LONDRES, 26 février. (Reuter). — Le ministère de l'air communique :

La nuit dernière, des appareils de l'aviation de bombardement ont survolé l'Allemagne en très grand nombre. Augsbourg, qui est un centre important de la production de moteurs d'avion et de sous-marins, a été attaqué deux fois pendant la nuit par d'importantes formations de Lancasters et d'Halifaxes. Le temps était favorable et les rapports indiquent que le bombardement a été concentré et efficace.

Des Mosquitos ont attaqué d'autres objectifs du sud-ouest de l'Allemagne et des Pays-Bas.

Le mouillage des mines a été exécuté sur une grande échelle et des aérodromes hollandais ont été attaqués.

LONDRES, 26 février. — On annonce officiellement qu'environ 1700 tonnes de bombes au total ont été lancées par les Halifaxes et Lancasters au cours des deux attaques de la nuit de vendredi à samedi sur Augsbourg.

## Immenses incendies à Ratisbonne

G. Q. DU 8<sup>e</sup> CORPS D'AVIATION AMERICAIN, 26 février. — Favorisées par des conditions de vol très bonnes, de puissantes escadrilles de bombardiers lourds américains ont poursuivi leur offensive aérienne contre l'industrie allemande d'avions.

L'attaque principale qui fut effectuée conjointement par le 8<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> corps d'aviation américains, fut dirigée contre les usines d'avions de Ratisbonne. Les bombardiers américains, escortés de chasseurs, durent livrer de nombreux combats aériens.

Les rapports qui sont parvenus tard dans la soirée au G. Q. du 15<sup>e</sup> corps de l'armée de l'air américaine, confirment que les objectifs ont été arrosés de bombes de gros calibres ; les résultats en étaient visibles sur les photographies prises au cours de l'attaque. D'immenses incendies se déclarèrent qui purent encore être observés par les bombardiers retournant en Italie lorsque ceux-ci se trouvaient au-dessus des Alpes.

Les bombardiers du 8<sup>e</sup> corps effectuèrent aussi de lourdes attaques sur les usines de roulements à billes de Stuttgart, les usines Messer-

schmitt à Augsburg et les usines de pièces détachées d'avions à Furth.

\*\*\*

STOCKHOLM, 26 février. — La Commission des Affaires étrangères du Parlement finlandais se réunit aujourd'hui samedi et devra prendre, au cours d'une séance qui durera deux jours, une décision sur la poursuite de la guerre ou la conclusion d'un armistice.

Le Parlement finlandais se réunira probablement mardi en séance plénière secrète. On sera peut-être fixé dès mardi soir si M. Paasikivi se rendra à Moscou à la tête d'une délégation.

### Le point névralgique

Dans les cercles de Stockholm on envisage des mesures de défense allemandes comme vraisemblables. Au cours des dernières semaines, d'importants convois de matériel de guerre ont été amenés en Finlande septentrionale afin de permettre au général Dietl et à ses sept divisions d'ériger, le cas échéant, un front couvrant les mines de nickel de Petsamo.

NEW-YORK, 26 février. — Les milieux politiques américains déclarent qu'il n'est pas exclu qu'un compromis intervienne sous peu entre la Finlande et la Russie.

Selon ces mêmes milieux, on croit que l'ambassadeur russe à Washington, M. Gromiko, aurait soumis au président Roosevelt les conditions d'armistice russes.

Ces conditions seraient particulièrement favorables à un arrangement, mais, comme on l'a vu ci-dessus, le point névralgique reste la situation des troupes allemandes.

### L'évacuation de Castel-Gandolfo

LONDRES, 26 février. (Reuter). — Radio-Rome annonce que l'on évacue actuellement les aménagements de la Villa pontificale de Castel-Gandolfo. Cette dernière sera complètement fermée ou gardée par un petit nombre de personnes.

### Un lac artificiel rompt ses digues

MADRID, 26 février. (DNB). — Les pluies qui se sont abattues ces jours dans la région de Barcelone ont provoqué une rupture des digues d'un lac artificiel situé à sept kilomètres de la localité de Tarrasa.

Les flots ont complètement recouvert les terrains avoisinants et emporté une femme avec tout le bétail qu'elle contenait. L'on craint pour le sort des habitants du village de Vila-de-Cabal situé tout près du barrage et dont les communications téléphoniques ont été coupées.

## Assassinats et attentats

ST-ETIENNE, 26 février. (Ag.) — M. Jacques Perrin, inspecteur de police, a été assassiné, vendredi, à son domicile, par des agresseurs armés de mitraillettes.

GRENOBLE, 26 février. (Ag.) — La Cour d'Assises de Grenoble a condamné aux travaux forcés à perpétuité un domestique de ferme, âgé de 26 ans, qui, en novembre dernier, avait tué son patron pour le voler.

PARIS, 26 février. (Ag.) — La cantatrice Germaine Féraldy, de l'Opéra Comique, a été attaquée et frappée à coups de matraque par deux malfaiteurs qui tentèrent de lui arracher son sac à main. Comme leur victime appelait au secours, les malfaiteurs s'enfuirent avec pour seul butin sa lampe électrique.

ANNEMASSE, 26 février. (Ag.) — Le câble téléphonique souterrain Lyon-Genève a été l'objet d'un sabotage de la part d'inconnus qui l'ont sectionné près d'Annemasse. Les communications ont été de ce fait interrompues, lundi, entre Annemasse-Anney et Annemasse-Cluses.

GENEVE, 26 février. (Ag.) — A Magland (Haute-Savoie), le débit de boisson de M. Perrolaz a été mis à sac par des individus qui se sont emparés d'une grande partie de la marchandise se trouvant dans les locaux.

CHIASSO, 26 février. (Ag.) — La « Provincia di Como » annonce que le soldat républicain Léo Campagnari qui voyageait sur une ligne de chemin de fer des Marches, a été arrêté à St-Martin, par une bande de gens du maquis qui avait pris possession de la gare. Enfermé dans un silo, le soldat a pu prendre la fuite, mais ayant appris que sa famille avait été menacée, il se présenta de nouveau aux gens du maquis qui le fusillèrent.

CHIASSO, 26 février. (Ag.) — Le couvre-feu a été de nouveau rétabli dans les villes d'Erba et Mandello, de 22 heures à 5 heures, à la suite de graves incidents qui ont entraîné la mort de 4 soldats allemands.

## Bagarre dans un camp disciplinaire

BERNE, 26 février. (Ag.) — On communique officiellement :

A l'occasion de la célébration d'une fête nationale étrangère, une bagarre a éclaté parmi des prisonniers de guerre échappés, le 22 février 1944, dans le camp disciplinaire de Wauwiler Moos. La garde suisse en accomplissant son devoir a été contrainte de faire usage de ses armes. Quelques prisonniers de guerre échappés ont été blessés. L'un d'eux a succombé à ses blessures, le 23 février 1944. Une sentinelle a été également légèrement blessée. Une enquête militaire est en cours.

### Tuées par le train

HAMBURG, 26 février. (Ag.) — Trois jeunes fille des environs de Grunberg, dans l'arrondissement de Ruppin, qui se rendaient au cinéma, ont emprunté la voie du chemin de fer pour raccourcir leur chemin. Elles ont été surprises par un train et les trois malheureuses, âgées de 17 à 19 ans, ont été tuées sur le coup.

## Bibliographie

« DAS IDEALE HEIM »

C'était une bonne idée de la revue « Das ideale Heim » (éditeur Schönenberger et Gall S. A. Winterthur) de consacrer son numéro de février récemment paru, à la ville de St-Gall, en donnant un recueil d'articles d'arts décoratifs, d'architecture, etc., dont l'ensemble fait maître les contours et l'esprit de cette antique cité.

Un article richement illustré nous montre des intérieurs modernes, il est curieux d'observer le développement de certaines formes historiques, typiques pour le canton de St-Gall, aux meubles modernes actuels. Un article d'architecture est suivi d'un article de jardinage, accompagné de nombreuses photos, qui nous parle des dispositions progressives du jardinier au cours de l'année.

St-Gall est avant tout la ville des broderies, une vraie cité textile. De nombreuses images où débordent et ruissellent des broderies en diverses techniques rehaussent un reportage amusant. D'autres photos nous montrent l'éclat soyeux d'étoffes de tapisserie, qui nous rendent indépendants de l'étranger.

Le cahier contient une suite d'articles techniques et philosophiques : un essai français « L'art du meuble en littérature » intéressera les lecteurs romands.

LE CONCOURS DU ROMAN DE LA « PATRIE SUISSE »

Au cours de cette année et à l'occasion de son cinquantième, « La Patrie Suisse » décernera deux prix littéraires. Cette nouvelle a suscité dans tous les milieux un très vif intérêt, et l'on peut tenir pour assuré que le nouveau concours organisé par « La Patrie Suisse » connaîtra le même succès que les précédents.

Rappelons que le Prix du Cinquantième sera attribué sous deux formes :

Un prix de Fr. 2000.— est réservé à l'auteur d'un roman inédit de langue française et dont l'action se passe en Suisse.

Un prix de Fr. 1000.— récompensera un roman policier ou un roman d'aventures inédit de langue française.

Les concours sont ouverts à tous les écrivains de nationalité suisse, et les manuscrits seront reçus jusqu'au 30 avril 1944.

Le règlement complet du Prix du Cinquantième peut être obtenu au bureau de « La Patrie Suisse », 5, Rue Bovy-Lysberg, Genève. On est prié de joindre 20 centimes en timbres-poste pour frais d'expédition.



Monsieur Xavier BIOLAZ, à Charrat ;  
Madame et Monsieur Edouard MORET-BIOLAZ et leur fils Gérard, à Charrat ;  
Madame Veuve Adeline ROBERTI-SAUTHIER, à Saxon ;  
Madame Veuve Isaline CRETTON-BIOLAZ et famille, à Charrat ;  
Madame Veuve Julie BIOLAZ-LUGON et famille, à Charrat ;  
ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M dame Xavier BIOLAZ**  
née SAUTHIER

leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, décédée à Charrat le 26 février 1944, dans sa 89<sup>e</sup> année, après une courte maladie, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny, mardi le 29 février 1944, à 9 heures 30.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Le Conseil d'Administration de la Société du Tramway de Martigny-Bourg à Martigny-Gare, a le regret de faire part du décès de son employé,

**Monsieur Charles Montandon**

survenu à Martigny, le 25 février 1944.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny, lundi 28 février, à 10 heures.

Le Conseil d'Administration.